



# Le PDC séduirait bien ses indépendants

**CONSTITUANTE** • Les démocrates-chrétiens ont perdu sept sièges par rapport à leur effectif au Grand Conseil. Ils n'en font pas un plat pour autant. D'autres partis ont connu des fortunes diverses. Petit tour d'horizon.

KESSAVA PACKIRY

**T**rente-huit sièges, c'est sept de moins par rapport à ses effectifs actuels au Grand Conseil. Mais le Parti démocrate-chrétien (PDC) n'en fait pas un plat. «C'est vrai, je suis un peu déçu que nous ayons perdu autant de sièges. J'en aurais été malade s'il s'agissait du Grand Conseil. Mais pour la Constituante, je ne vois pas ça de manière négative», déclare la présidente Nicole Zimmermann. «Nous avons perdu des sièges, O.K. Mais ces sièges ont été perdus au profit d'autres gens qui vont amener d'autres idées. Il ne faut pas oublier que c'est ce que nous voulions tous: ouvrir la Constituante à des personnes non engagées politiquement. Nous avons tellement dit aux gens que nous ne voulions pas que ce soit la copie conforme du Grand Conseil.»

## AUCUN REPROCHE À FAIRE

D'autre part, estime la présidente, on ne peut pas reprocher aux partis qui ont joué le jeu d'avoir perdu des sièges. Ces partis ont donné leur chance à des gens moins connus, alors qu'ils auraient pu aligner des poids lourds de la politique. C'est notamment le cas en Glâne, rappelle Nicole

Zimmermann, où le PDC n'a récolté que trois sièges, soit deux de moins qu'au Grand Conseil. Dans la Broye, le PDC fait même plus fort puisqu'il ne perd aucun siège et que sur les quatre élus, trois ont moins de trente ans.

Vice-président du parti, Paul Sansonnens relativise également la déroute du PDC. «De manière générale, presque tous les partis ont perdu des plumes. Au profit des listes ouvertes.» Paul Sansonnens poursuit son analyse en projetant son optimisme: «Il y a une possibilité que ces sièges perdus nous reviennent par le biais de ces jeunes notamment, qui n'affichent pour l'heure aucune couleur politique.»

## ELLE IRA LES CHERCHER

Avis partagé par Nicole Zimmermann qui envisage même d'aller les chercher. «Je n'irai pas faire du racolage, mais une fois qu'ils auront bien «croché» dans la Constituante, j'irai leur présenter les idées du parti, pourquoi pas? On constate d'ailleurs que beaucoup d'entre eux, après un moment, s'accrochent à un parti. J'espère qu'il en sera de même avec les jeunes de la Constituante lorsqu'ils voudront s'engager la prochaine fois dans un processus politique.»

KP



Deux candidats et un président de section attentifs à l'heure (tardive) des résultats.

VINCENT MURITH

## Ouverts et fiers de l'être

**RADICAUX** • L'élection à la Constituante représentait un sérieux examen de passage pour les partis traditionnels confrontés à une cohorte de «non-alignés». Le Parti radical (PRD) avec un gain de deux sièges (27) par rapport à sa représentation au Grand Conseil s'en sort plutôt bien.

«Les électeurs ont fait confiance aux partis en place», explique Claudia Cotting, présidente du PRD. «La Constituante étant un acte éminemment politique, on peut dire que quand on veut chasser le naturel, il revient au galop. Notre parti a fait l'effort d'ouvrir largement ses listes aux gens de la base et cette peine a été récompensée. Je suis heureuse du résultat obtenu par la liste Jeunesse radicale-démocratique de Sarine-Campagne.»

Selon la présidente, l'élection de Michel Bapst, agriculteur à Treyvaux, offre une tribune bienvenue à l'agriculture. Son élection, comme celle de sa collègue Isabelle Overney, employée de commerce, est une preuve que les gens non aguerris en politique avaient leur place. De manière plus générale, les JRD ont aidé le grand frère à maintenir le statu quo de la représentation radicale en Sarine-Campagne par rapport au Grand Conseil (5 sièges).

Héribert Dousse, président des JRD, pense que cette ouverture offerte par la Constituante aux formations non partisans va inciter ces dernières à se présenter aux prochaines élections au Grand Conseil. Côté femmes, enfin, la présidente se dit satisfaite d'avoir placé 8 femmes sur les 49 qui siègeront à la Constituante.

PAS

## Erosion galopante

**SOCIALISTES** • Le Parti socialiste (PS) quant à lui a connu une sérieuse érosion: moins six sièges par rapport à ses effectifs actuels au Grand Conseil. Liliane Chappuis, présidente, choisit pourtant la méthode Coué pour apprécier

la situation. «Nous avons perdu par rapport à la représentation au Grand Conseil, certes, mais il faut aussi tenir compte que la gauche plurielle a progressé. Ainsi, on dénombre 14 élus de gauche et deux pour la Sarine-Campagne contre 12 pour la droite.»

Pour Liliane Chappuis, la déception la plus importante, toutes formations confondues, vient de l'âge des représentants à la Constituante de Fribourg-Ville. «La moyenne dépasse allégrement les 50 ans», note la présidente.

Enfin, avec presque autant de femmes que d'hommes dans ses rangs d'élus à la Constituante, Liliane Chappuis apprécie, en guise de boutade, que son parti ait appliqué presque à la lettre le principe des quotas...

PAS

## L'inquiétude en Singine

**PCS** • Le Parti chrétien-social (PCS) avait lancé 65 candidats à l'assaut de la Constituante. Le verdict des urnes n'en a retenu que 9, dont 2 à Fribourg, 2 en Sarine et 5 en Singine. Neuf sièges, c'est un de moins qu'au Grand Conseil. Mais pour le PCS, l'inquiétant c'est de l'avoir perdu en Singine. Là-bas, un autre parti a su tirer son épingle du jeu au détriment du PCS, du PDC et de la Liste libre: l'UDC, qui a décroché trois sièges. «Or, l'UDC singinoise est plus apparentée à l'UDC blocherienne qu'à l'UDC romande. C'est inquiétant», commente Michel Monney, président du PCS.

Pourtant, la liste du Parti chrétien-social en Singine paraissait plutôt bien fournie. «Nous avions de bons candidats. Notre problème, c'est que nous pensons encore que dans ce district tout va tout seul pour notre parti. Or, ce n'est plus le cas. C'est une bonne leçon pour les communales de l'an prochain.»

Candidat sur la liste de Sarine-Campagne, Michel Monney a échoué à la troisième place des voix. Le président du PCS prend sa défaite avec philosophie et raconte: «On s'occupe trop des autres et pas assez de soi: c'est ça une campagne.»

KP

## On récolte les fruits

**UDC** • Trois élus en Singine! Pour le vice-président de l'UDC cantonale Walter Fröhlich, «c'est le salaire d'un travail de fond mené dès 1996». Cette année-là, l'UDC singinoise a manqué de peu son accession au Grand Conseil. Dans son fief veveysan, le parti a perdu un siège – «sans doute un accident de parcours» – note M. Fröhlich. En Sarine, pas d'élus: encore les séquelles des disputes internes de 1996. Dans la Broye et le Lac, l'UDC campe sur ses positions. «Dans le Lac, nous confirmons notre avancée de 1996, où nous avions gagné un siège au Grand Conseil. Tous les candidats se tiennent dans un mouchoir», relève M. Fröhlich, lui-même lanterne rouge.

Avec 10 élus (+2), à la Constituante, l'UDC passe devant les chrétiens-sociaux (9).

LR

## L'effet jeune en Glâne

**LISTE CITOYENNE** • Examen de passage réussi pour les listes citoyennes de Gérard Bourgarel, qui propulseront six de leurs 68 candidats sur orbite. Et sur les six élus, on dénombre cinq femmes, dont la jeune Nathalie Defferard, qui aura créé la surprise en décrochant l'un des dix sièges de la Glâne. «C'est un vrai bonheur. Je suis très content pour elles, surtout en ville de Fribourg, où ça a été un vraie catastrophe de ce point de vue», lâche Gérard Bourgarel.

«Dans l'ensemble, pour une liste qui n'a aucune attache politique et qui n'existait pas auparavant, c'est un résultat très honorable. Nous avons obtenu le quorum partout où nous nous sommes présentés, sauf en Gruyère, où notre campagne a démarré tardivement.»

Seul couac: le choix tactique personnel de Gérard Bourgarel, qui a préféré se porter candidat sur la liste de Sarine-Campagne plutôt que de rester sur celle de Fribourg-Ville. «Nous ne voulions pas nous retrouver tous les deux sur la même liste», confie

Gilles Bourgarel, son fils. «Nous pensions qu'en procédant de la sorte, nous aurions plus de chance. Finalement, ce n'était pas le bon calcul.» Effectivement, Gilles termine troisième des voix et ne sera élu qu'à Fribourg.

Un petit mot sur la Glâne où la chance de la liste citoyenne vient de ce qu'elle était la seule proposition différente dans le district, selon son chef de file Francis Fasel: «Sans alliance avec les socialistes, nous avons décroché un siège au détriment du PDC. Notre choix était donc le bon. Nous aurions certainement eu plus de difficultés en Gruyère où les offres alternatives existaient.»

KP/MDL

## Le printemps des jeunes

**ÉNERGIE NOUVELLE** • Pour trois des 16 candidats des listes «Energie nouvelle» en Gruyère et en Veveyse, le printemps politique a bien commencé dimanche. Sophie Bugnon de Riaz, Mélanie Maillard de Porsel, et Christian Pernet de Lessoc, tous trois étudiants au Collège du Sud, iront siéger dans les rangs de la Constituante à Fribourg, tout en menant de front l'année et demie d'étude qui leur reste avant le bac. «Mais nous restons une équipe soudée», commente Sophie Bugnon. «Nous continuerons à nous motiver tous ensemble pour faire avancer nos idées.» Parmi celles-ci: encourager la création de conseils des jeunes et d'anciens, favoriser la formation après la scolarité, donner une dimension plus humaine à l'économie... Bref, bien du pain sur la planche pour la jeune équipe, qui est d'ores et déjà assurée d'obtenir les congés nécessaires à l'exercice de leur mandat!

«Lundi matin au Collège, nous étions certainement fatigués mais heureux. Les camarades, les profs nous ont félicités», raconte Sophie Bugnon. «Le soir de l'élection déjà, au café du Tonnelier à Bulle, les amis, les profs qui nous ont encadrés, et même le recteur Carlo Jaeger sont venus nous féliciter, tout fiers pour le Collège», raconte Sophie.

OLB

## «L'Etat au citoyen!»

**FENÊTRES OUVERTES** • Elu brillamment avec 829 voix, Michel Bavaud de Treyvaux a le triomphe modeste. «Franchement, je ne pensais pas passer la rampe. Sur ma liste, il y avait des gens plus jeunes que moi qui auraient mérité cette élection. Mais je suis le plus vieux et peut-être aussi le plus connu. Je reste réaliste quant à l'influence de notre formation au sein de la Constituante. Toutefois nous veillerons au grain pour éviter les grosses manœuvres des partis établis. Je ne veux pas que cette assemblée se fasse monopoliser par eux comme dans le canton de Vaud. Cette aventure est une belle occasion de rendre l'Etat au citoyen.»

PAS

## Des «bleus» surpris

**BROYE** • Seul élu sur la liste broyarde du Renouveau, Denis Chassot se dit «assez surpris de son élection». «L'apparementement avec le PS était notre seule chance de décrocher un siège.» Le conseiller communal de Bussy expliquait son bon score notamment par ses engagements dans la défense des riverains de l'aérodrome et ses activités au sein des comités de l'hôpital et du CO. «Bien que de sensibilité de centre gauche, je ne suis affilié à aucun parti. Plusieurs m'ont sollicité. C'est pour cette raison que nous avons lancé notre liste. Je suis un novice en politique. Je pars pour la grande inconnue.»

Seule élue également de la liste citoyenne Mouvement Indépendant Solidarité (MIS), Nicole Monney ne s'attendait «pas du tout» à se retrouver en si bonne posture. «Notre mouvement commence à être connu», analyse la maîtresse primaire staviaoise qui enseigne dans le cercle scolaire de Forel-Autavaux-Montbrelloz. Vierge en politique mais déjà candidate du MIS pour le Grand Conseil, elle avait manqué de peu son entrée au parlement. «Je n'avais pas autrement d'ambitions pour cette Constituante. Maintenant, il va me falloir plonger dans les dossiers», indique-t-elle.

CAG

## L'ouverture a été réussie

**PSD** • Le Parti social-démocrate (PSD) est très satisfait des résultats électoraux de ce week-end. «Sept sièges à la Constituante alors que nous avons cinq députés, c'est un résultat positif. Il démontre que notre volonté d'ouverture a incité des inconnus à se mettre en liste», relève Cédric Castella, président du PSD. Selon lui, l'élection de trois fondateurs du PSD n'a pas de signification historique. Il y voit plutôt une réponse de l'électeur en lien avec l'activité politique des trois hommes. La bonne popularité du conseiller communal bullois Jean-Bernard Repond, l'efficacité et la clarté de l'ancien conseiller d'Etat Félicien Morel et les prises de positions du député Raphaël Chollet à propos du bilinguisme. «La personnalité des trois hommes a été déterminante dans cette élection», conclut le président cantonal.

MDL

## L'importance du préambule

**PEV** • Daniel de Roche sera le seul homme d'Eglise à siéger dans les rangs des constituants. Le pasteur de la paroisse de Cordast ne s'avoue pas franchement surpris par son élection sur la liste du Parti évangélique (PEV), apparentée au PDC. «J'ai surtout fait des voix dans le Haut-Lac, et notamment dans les sept communes de la paroisse catholique de Cormondes. Ma fonction de président du Conseil synodal a aussi pu m'aider.» Daniel de Roche sera-t-il aussi le porte-voix de l'Eglise catholique, voire du Haut-Lac germanophone dont il est le seul représentant? «Si l'évêché m'aborde pour défendre l'Eglise, je le ferai. Mais je veux aussi défendre la place des musulmans. Quant à être le porte-parole de la région de Cormondes, je crois que le travail d'une Constituante se situe au-dessus des intérêts particuliers. Elle doit se préoccuper de valeurs fondamentales.»

CAG